



<http://www.biodiversitylibrary.org>

**Annales de la Société entomologique de France.**

Paris :La Société,

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/8188>

**ser. 5, t. 8 1878:** <http://www.biodiversitylibrary.org/item/34130>

Page(s): Title Page, Page 141, Page 142, Page 143

Contributed by: Smithsonian Institution Libraries

Sponsored by: Smithsonian

Generated 28 November 2010 10:24 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf3/004918700034130>

This page intentionally left blank.



ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

*Natura maxime miranda in minimis.*

**Cinquième série.**

---

TOME HUITIÈME

---

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

—  
1878



# DESCRIPTION

D'UNE

## Nouvelle espèce de Lépidoptère du G. **PAPILIO**,

PROVENANT DE LA NOUVELLE-GUINÉE.

Par M. A. DEPUISSET.

---

(Séance du 12 Décembre 1877.)

---

Tous les entomologistes qui s'occupent de l'étude des Lépidoptères exotiques savent que le genre *Papilio* renferme plusieurs espèces qui, soit par la forme, soit par la couleur ou le dessin des ailes, sont une copie souvent très-exacte d'autres espèces appartenant à des genres plus ou moins éloignés, mais habitant toujours les mêmes contrées.

Jusqu'à présent, du moins à notre connaissance, toutes ces imitations ou « *facies* » de types différents reproduits dans un même genre ne sortaient point du cadre des Rhopalocères, et aucun *Papilio* ne nous offrait l'image d'un autre Lépidoptère de la grande légion des Hétérocères.

Cette lacune vient d'être comblée par la découverte, à la Nouvelle-Guinée, d'un Lépidoptère diurne des plus curieux, ayant, à première vue, l'aspect d'un Uranien du genre *Nyctalemon*, mais possédant tous les caractères des *Papilio* : antennes, pattes, nervulation, etc., qui font qu'on ne peut l'en séparer; pourtant, en raison de sa forme un peu anormale, notre nouveau *Papilio* devra former un groupe à part, analogue à ceux établis par le docteur Boisduval, dans son *Species général des Lépidoptères*.

C'est à M. Léon Laglaize (1), récemment arrivé des îles Moluques, que l'on est redevable de cette belle découverte.

(1) Léon Laglaize est un des petits-fils de feu Lorquin, cet intrépide chasseur d'insectes dont les découvertes entomologiques, dans toutes les parties du monde, se chiffrent par centaines, et qui a su faire naître chez ses petits-enfants la passion qu'il avait des voyages, et ses goûts pour l'histoire naturelle.



Nous nous empressons donc de faire connaître un Papillon aussi remarquable sous tous les rapports, nous faisant un devoir de le dédier au jeune naturaliste voyageur qui vient d'en enrichir la science.

Notre description étant accompagnée d'une planche représentant les deux côtés de l'insecte, très-fidèlement rendus par l'habile pinceau de M. Poujade, nous n'avons pas jugé nécessaire d'entrer dans des détails descriptifs, parfois trop minutieux, qu'une bonne figure, du reste, remplace toujours avec avantage.

PAPILIO LAGLAIZEI. — (Planche 5.)

Envergure, environ 100 mill. — *Facies* du *Nyctalemon Orontes*. Ailes d'un noir bleu velouté, avec reflets métalliques à la base : les supérieures, entières, ayant deux bandes obliques d'un bleu argentin ; la première, assez large et régulière, part de la côte pour aboutir à l'angle interne ; la seconde, beaucoup plus étroite, maculaire, se trouve placée vers le sommet de l'aile et n'arrive pas jusqu'au bord marginal. Frange blanche dans les sinus.

Les ailes inférieures, très-légèrement dentées, très-arrondies à l'angle anal, terminées par une queue large, obtuse, sont traversées dans leur milieu par une large bande d'un beau bleu argenté, plus étendue dans sa partie inférieure, où elle prend un léger reflet jaunâtre, sinuée à l'extérieur, et se fondant un peu avec la couleur bronzée de la base de l'aile. Bord terminal liseré très-irrégulièrement par le bleu de la bande, plus pâle à la queue, avec une petite tache de la couleur du fond, plus ou moins apparente, au-dessus de chaque échancrure. Extrémités des nervures pointillées de noir bleu. Frange blanche, très-large et soyeuse. Dessous des quatre ailes presque entièrement glacé de bleu argentin, plus pâle aux inférieures, et d'un blanc satiné par places ainsi qu'à la queue.

Les ailes supérieures avec deux bandes obliques d'un bleu noir ; la première, très-étroite, traverse la cellule pour finir un peu au-dessous en pointillé ; la seconde, plus large, part des deux tiers de la côte pour aller se confondre, à moitié du bord marginal, avec un liseré de même couleur bordant l'aile jusqu'à l'angle interne. Bande maculaire du dessus reproduite de ce côté, mais plus blanche, plus régulière et plus étendue. Sommet d'un gris brun satiné.



Les inférieures offrent, dans leur seconde moitié, deux rangées transversales de petites taches, plus ou moins apparentes et rapprochées, d'un noir bleu : la première s'arrêtant au-dessous de la nervure caudale, la seconde se terminant à l'angle anal. Échancrures surmontées de pareilles taches, et d'un trait sinueux de la queue à l'angle précité. Les deux tiers inférieurs de l'espace compris entre la deuxième rangée et les taches du bord maculé de jaunâtre. Une tache d'un orangé vif, en forme de goutte allongée ou de larme, longe la gouttière du bord abdominal vers son milieu.

Tête et antennes proportionnellement petites; ces dernières noires. Corps d'un noir bronzé en dessus, bleuâtre sur les côtés et le dessous, avec les incisions des anneaux bordées de noir.

Décrit sur un exemplaire femelle. Nous ne connaissons pas encore le mâle.

Amberbaki (Nouvelle-Guinée). Collection Oberthür (de Rennes).

La certaine analogie de ce *Papilio* avec les *Nyctalemon*, — dont les deux sexes diffèrent peu l'un de l'autre, — nous fait supposer qu'il doit en être de même entre le mâle et la femelle de cette nouvelle espèce.

J'ajouterai seulement que, en comparant l'individu décrit avec deux autres femelles, — dont l'une fait partie des collections du Muséum de Paris, — les bandes et taches des quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous, varient de forme d'une manière assez sensible, ainsi que cela a lieu chez presque toutes les *Uranides*.

—

La planche 5 représente le *Papilio Laglaizei* femelle. — *a.* En dessus. — *b.* En dessous.

